

Zeitschrift: Der Schweizer Sammler und Familienforscher = Le collectionneur et généalogiste suisse

Herausgeber: Schweizer Bibliophilen-Gesellschaft; Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung; Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare

Band: 11 (1937)

Heft: 5: Der Schweizer Sammler und Familienforscher = Le Collectionneur et généalogiste suisse

Artikel: Huit ex-libris de Fernand-James Junod orfèvre et graveur à Lausanne

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-387318>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bibeln war so gross, dass im Jahre 1544 kaum mehr Exemplare aufzutreiben waren. So schreibt Antistes Heinrich Bullinger am 28. November 1544 an den Seckelamtsschreiber von Bern, dass er ihm recht gerne eine Bibel wie gewünscht geschickt hätte, aber er habe in Zürich keine aufzutreiben können. Eine einzige noch vorhandene, illuminierte Bibel koste 7 Zürchergulden (nach heutigem Geldwert etwa Fr. 150), was ihm wohl zu teuer sei. In St. Gallen stiess ich noch in den 1920er Jahren in einem umfangreichen Lager eines Antiquars auf Dutzende von frühen Zürcher-Bibeln, allerdings meist in schlechtem Zustande, die zu Fr. 5 käuflich waren! Und ein Zürcher Antiquar verzeichnete 1890 in seinem Kataloge über 50 in der Schweiz vor 1800 gedruckte Bibeln und Testamente in der Preislage von Fr. 1 bis 100.

Auch Froschauers Foliobibel von 1545 verdient besondere Aufmerksamkeit, da sie im Neuen Testament eine Bereicherung durch neue, künstlerisch hochwertige Bilder erfahren hat. Es sind dies 57 Holzschnitte in 128 Abdrücken, die von Heinrich Vogtherr d. Ae. gezeichnet wurden. Dieser talentierte Strassburger Maler war von Froschauer eigens zur Illustration seiner Verlagswerke nach Zürich berufen worden. Er arbeitete hier von Martini 1544 bis im Laufe des Jahres 1546 im Vereine mit einigen Gesellen. Damit wurde für Zürich erstmals eine eigentliche Zeichen- und Formschnidewerkstätte eingerichtet, die der Offizin Froschauers angegliedert war. Die Gesamtzahl der Abbildungen im Text dieser Monumentalbibel stieg damit auf 322, zu denen noch die beiden Titelrahmen, die Büchermarke und 74 grosse Bildinitialen hinzukommen. Das Werk zählt zu den reichst und gediegenst illustrierten deutschen Bibeln des 16. und 17. Jahrhunderts. (Fortsetzung folgt.)

Huit ex-libris de Fernand-James Junod orfèvre et graveur à Lausanne

Nous avons déjà eu l'occasion, à différentes reprises¹⁾, de signaler aux lecteurs du *Collectionneur suisse* divers ex-libris exécutés par Mr. F. J.

¹⁾ Cf. *Collectionneur suisse*. Tome I (1927), p. 79, II (1928), p. 12, V (1931), p. 10, 11, 25, 26, 170, VI (1932), p. 121.

Junod, de Lausanne, un artiste qui unit à des connaissances héraldiques approfondies un fort beau talent de graveur au burin et de graveur en cachets²⁾.

Nous sommes heureux de pouvoir décrire ici encore quelques nouvelles œuvres de ce maître de la petite estampe :

1. Mr. HENRI-SAMUEL BERGIER, notaire, colonel d'artillerie, à Lausanne (62×90 mm.) 1935.

Cette magnifique gravure sur cuivre, à la fois allégorique et héraldique, est sans contredit l'un des chefs-d'œuvre de son auteur. Elle représente le château de Lausanne, où divers ancêtres du bibliophile exerçaient jadis des fonctions publiques. Au premier plan, adossé à une couleuvrine qui évoque l'activité militaire de l'officier d'artillerie, un écu aux armes parlantes de la famille Bergier, bourgeoise de Lausanne dès avant le XV^e siècle : *d'azur au bélier passant d'argent, accorné et onglé d'or, tenant une crosse du même.*

La planche, entourée d'un encadrement rectangulaire, est signée F. J. Junod.

2. Mr. JEAN-PIERRE CURCHOD, médecin-dentiste à Morges (55×72 mm.) 1935.

Gravure héraldique portant en son centre, entourées d'un double filet rectangulaire, les armes de la famille vaudoise Curchod, originaire de Dommartin où elle est citée dès 1317 et dont une branche fut reçue à la bourgeoisie de Lausanne en 1626 : *d'argent à un autel de sable ardent de trois flammes de gueules.* L'écu est timbré d'un casque à cinq grilles posé de face, assorti de ses lambrequins, couronné d'une torque et sommé de trois flammes de gueules. La planche, signé F. J. Junod, est complétée par des ornements décoratifs et entourée d'un cadre rectangulaire. La légende : *Ex-libris Jean-Pierre Curchod* est répartie sur deux lignes au sommet et au bas de la vignette.

3. Mme. JULIE FORNEROD, à Vevey, veuve de feu Gérard Fornerod, notaire à Avenches (60×89 mm.) v. 1935.

Composition à la plume reproduite au trait.

Elle représente une bibliothèque de style Renaissance dont la partie supérieure support divers volumes sur le dos de deux desquels se lisent les mots : Paix, Bible. Ces livres flanquent les armoiries de la famille Fornerod, citée dans la région d'Avenches dès 1399 et bourgeoise de cette loca-

²⁾ Né en 1883, Fernand-James Junod, héraldiste et graveur, exerce à Lausanne, en association avec son frère, la profession de bijoutier-orfèvre.

lité avant 1432 : *de gueules au pal d'or chargé de trois feuilles rangées de sinople*. Au-dessus de l'écu, entouré de ses armes extérieures, une traverse porte la légende : *Ex-libris de Julie Fornerod*.

Plus bas figure le verset en caractères gothiques : *Que ce volume/ A vous prêté/ Sans trop tarder/ Me soit rendu/ Avec ordre/ Et loyauté*.

Le dessin est signé F. J. Junod.

4. Mr. PAUL MÉTRAUX, pasteur à Begnins (59×80 mm.) 1927.

Composition décorative reproduite au trait d'après une maquette à la plume.

Au centre, entouré de rameaux de laurier, le temple de Villarzel, dans la vallée de la Broye, où l'ecclésiastique vaudois fit ses débuts dans le Saint Ministère. Au sommet de la planche et au pied de celle-ci est répartie la légende, entourée de livres : *Ex-libris Paul Métraux, pasteur*.

Au-dessous du motif central se lit la signature : *J. J. Junod inv. et fact. MCMXXVII*.

5. Mr. E. L. GUYOT, Lausanne (53×38 mm.) (vers 1925).

Étiquette gravée, oblongue, portant, au milieu d'un encadrement rectangulaire sobrement orné, l'inscription : *Ex-libris E. L. Guyot*.

La signature de l'artiste se trouve dans l'angle inférieur gauche.

6. Famille MERCIER-de MOLIN, à Lausanne et à Sierre (vers 1925), (diamètre 48 mm.).

Marque héraldique gravée sur cuivre en forme de sceau.

Au centre d'une décoration circulaire, de style gothique, l'écu : *écartelé au 1 et 4 de sable à trois feuilles de chêne de sinople, qui est Mercier¹⁾; au 2 et 3 d'argent à la meule de gueules chargée d'une anille du premier, qui est de Molin²⁾*. Ces armoiries sont sommées d'un soleil rayonnant emprunté aux armes de Sierre, où la famille Mercier-de Molin fixa sa résidence en construisant le château de Pradegg au début du XX^e siècle. En exergue court la légende : *Fondation de famille J. J. Mercier-de Molin*.

Le sceau est posé sur un rectangle encadré d'un léger filet (60×75 mm.), sur la partie inférieure duquel se trouve le nom du graveur : *F. J. Junod sculpt.* (A suivre.)

¹⁾ Famille vaudoise originaire de Milhau dans l'Aveyron, venue à Lausanne en 1740 pour cause de religion, admise à la bourgeoisie de cette ville en 1768.

²⁾ Famille originaire d'Estavayer, qui acquit en 1543 la seigneurie de Treytorrens au Pays de Vaud.